

Zeitschrift:	Landschaftsschutz / Stiftung Landschaftsschutz Schweiz = Protection du paysage / Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage
Herausgeber:	Stiftung Landschaftsschutz Schweiz
Band:	- (2014)
Rubrik:	Themenschwerpunkte 2014 = Temps forts en 2014

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2

Themenschwerpunkte 2014

Landschaft des Jahres 2014 – Valle di Muggio TI

Jedes Jahr wählt die Stiftung Landschaftsschutz Schweiz (SL) eine «Landschaft des Jahres». Damit wird die Möglichkeit geschaffen, die Werte der schweizerischen Landschaften zu kommunizieren, über ihre Gefährdungen zu informieren und das lokale Engagement für die Landschaftspflege zu honorieren. Der Preis wird vom Migros-Genossenschafts-Bund, von der Biketec AG und von Balthasar Schmid, Meggen LU, gestiftet.

Der Preisträger 2014 ist das in der übrigen Schweiz erstaunlich wenig bekannte Valle di Muggio, ein 37 km² grosses Seitental des Mendrisotto. Es wurde von Karl Victor von Bonstetten 1797 als «eines der schönsten Alpentäler, das ich je gesehen» bezeichnet. Es ist das



Festakt der Preis-
übergabe «Land-
schaft des Jahres»
2014 – Valle di
Muggio TI

Remise du prix
«Paysage de l'année
2014 – Valle di
Muggio TI»

südlichste Tal der Schweiz und weist ein überraschend intaktes, kulturell wie naturräumlich vielfältiges und einzigartiges Landschaftsbild auf.

Preisempfänger 2014 ist das Museo etnografico della Valle di Muggio (MEVM), das sich seit seiner Gründung 1980 mit grosser Kontinuität und bemerkenswertem Erfolg sowie wissenschaftlicher Präzision der Restauration und Inwertsetzung des Gebäude- und Landschaftsschatzes des Tales widmet. Seit 1980 besteht das erklärte Ziel der Region in der Aufrechterhaltung der traditionellen Wirtschaftsweise, der dezentralen Besiedlung und dem Erhalt des aussergewöhnlichen Kultur- und Naturschatzes der Landschaft sowie der Förderung eines Exkursionstourismus. Dabei spielt das MEVM eine zentrale Rolle. Im Laufe der knapp 35-jährigen Geschichte des MEVM zeigte sich ein steigendes Interesse der einheimischen und der auswärtigen Bevölkerung an der wiederbelebten Geschichte des Tales. Zahlreiche Publikationen, Ausstellungen, aber auch die Führungen zur Mühle von Bruzella, geführte Wanderungen ins Tal, das Demonstrieren der Funktionsweise der sonderbaren Vogelfängertürme und Kühlhäuschen,

Temps forts en 2014

Paysage de l'année 2014 – vallée de Muggio (Valle di Muggio) TI

En décernant le Prix du «paysage de l'année», la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage (SL-FP) se donne chaque année une possibilité d'évoquer publiquement les valeurs des paysages suisses, d'informer sur les dangers qui menacent le paysage et de rendre hommage à l'engagement local déployé en faveur de son entretien et de sa préservation. Ce Prix est financé par la Fédération des coopératives Migros, l'entreprise Biketec SA et Balthasar Schmid, de Meggen LU.

Le Prix «Paysage de l'année» va en 2014 à la Valle di Muggio, une vallée latérale de 37 km² du Mendrisiotto étonnamment peu connue dans le reste de la Suisse. Karl Victor von Bonstetten

2
13



l'évoquait en 1797 comme «l'une des plus belles vallées alpines qu'il m'ait été donné de voir». La Valle di Muggio est la vallée la plus méridionale de Suisse et présente un site paysager étonnamment intact d'une grande diversité culturelle, structurelle et naturelle et d'une beauté véritablement unique.

Le Prix a été remis au Museo etnografico della Valle di Muggio (MEVM), qui, depuis sa fondation en 1980, se consacre avec succès, une remarquable continuité et une grande précision scientifique à la restauration et à la mise en valeur du patrimoine bâti et paysager de la vallée. Le but déclaré de la région consiste depuis 1980 à sauvegarder les modes d'exploitation traditionnels, l'habitat décentralisé et l'extraordinaire trésor culturel et naturel que représente le paysage local, et de promouvoir le tourisme excursionniste. Le MEVM joue à cet égard un rôle primordial. Durant ses 35 années d'existence s'est manifesté dans la population indigène et extérieure un intérêt croissant pour l'histoire retrouvée de la vallée. De nombreuses activités culturelles ont fait de la vallée de Muggio un paradis pour les personnes qu'enchantent la découverte

der Zisternen, der Kastaniendörrstuben («graa»), aber auch die sehr beliebte Sagra della Castagna machten das Muggiotal zu einem Paradies des Entdeckens fremder, faszinierender Kulturformen.

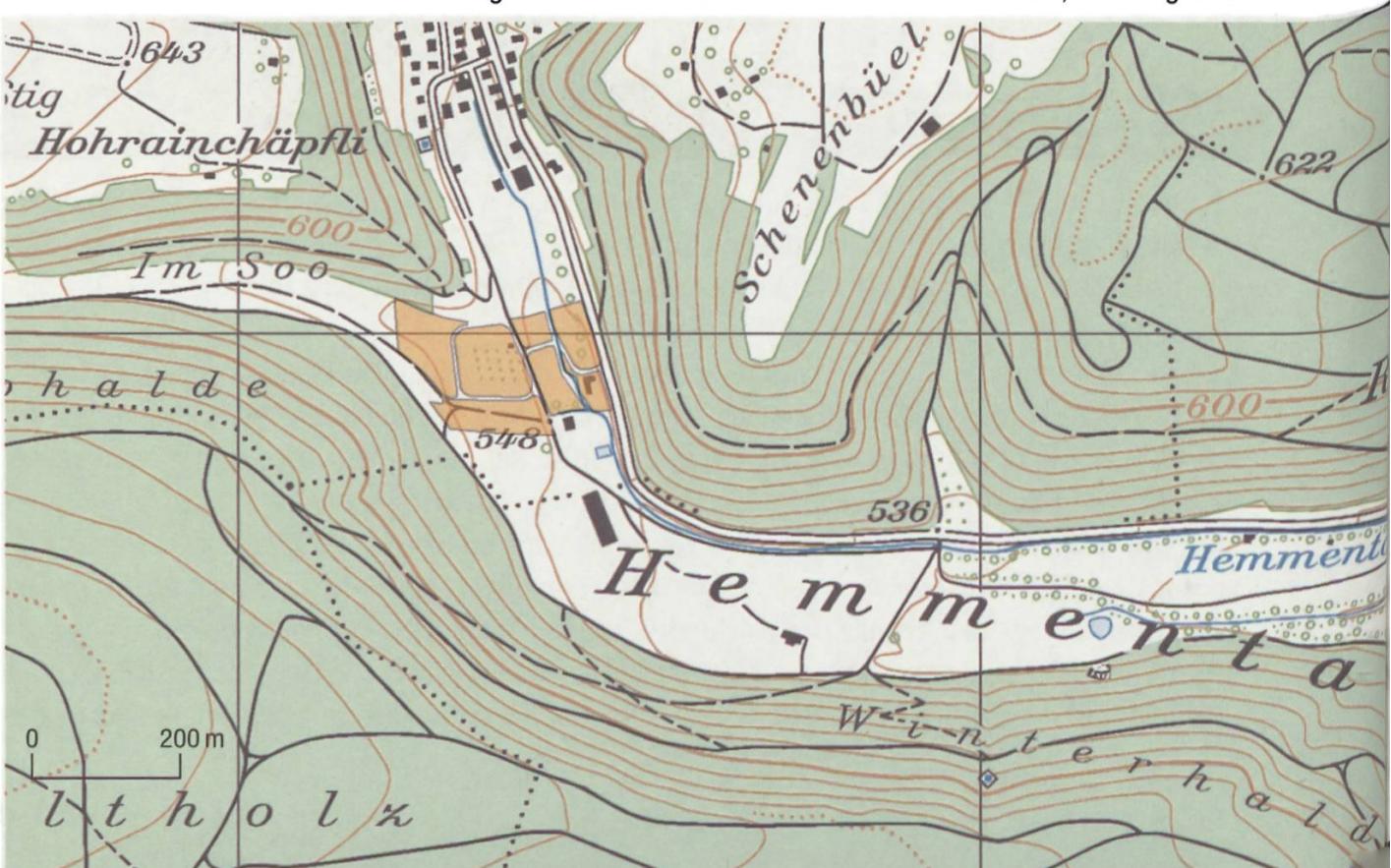
Am Festakt am Samstag, 24. Mai 2014 in Lattecaldo/Morbio Superiore vor rund 500 Personen und in Anwesenheit von Bundesrätin Doris Leuthard und Tessiner Staatsräten wurden den beiden Kuratoren des ethnografischen Museums des Muggiotales, Silvia Ghirlanda und Paolo Crivelli, eine Gedenktafel und die Preissumme von 10'000 Franken überreicht. Es folgten zahlreiche Exkursionen zu den Sehenswürdigkeiten des Tales. Eine Tagung mit Exkursion im Parco delle Gole della Breggia/Morbio Inferiore sowie eine kulturelle Abendveranstaltung standen bereits am Freitag, 23. Mai 2014 auf dem Programm. Dort war vor allem der Austausch der lokalen Akteure unter anderem mit dem Ecomuseo von Biella/I ein zentrales Diskussionsthema.

Diese vierte Ausgabe der «Landschaft des Jahres» war die bislang grösste und erfolgreichste, wenn man es am Publikums- und Medieninteresse misst. Mit dem Preis konnte ein wichtiges Signal zu mehr Stolz im Umgang mit der Schönheit der eigenen Landschaft gesetzt werden.

Identifikation landschaftssensibler Bauzonen

Überdimensionierte Bauzonen sollen gemäss neuem Raumplanungsgesetz (RPG) zurückgezont oder zumindest «auf Eis gelegt» werden, so der Volksauftrag. Mit einem eigens entwickelten Kriterienkatalog hat die SL zusammen mit Pro Natura die landschaftssensiblen Bauzonenreserven in vier Kantonen, die gemäss Bundesberechnung deutlich zu grosse Bauzonen aufweisen (JU, NE, SH und VS), überprüft. Ohne Unterstützung durch die Stiftung Drittes Millennium und die Heinrich Welti-Stiftung wäre dieses Projekt nicht zu realisieren gewesen. Dabei zeigte sich ein grosser und dringlicher Handlungsbedarf in allen vier Kantonen. Rund hundert Bauzonen mit einer geschätzten Fläche von 339 Hektaren sollten so rasch wie möglich vor Erschliessungen und Teilüberbauungen geschützt werden, da sie mit nationalen Schutzgebieten in Konflikt stehen. Um ein Vielfaches grösser ist die Fläche der Bauzonenreserven, die aufgrund

**2
14**



de formes de culture inconnues et fascinantes, heureuses de s'y voir proposer d'innombrables publications et expositions, des visites accompagnées au moulin de Bruzella, des excursions guidées dans la vallée, la démonstration du mode de fonctionnement des étranges tours qui servaient à piéger les oiseaux, des petites glaciaires («nevere») et des citernes ou encore des séchoirs à châtaignes («graa»). On vient de très loin célébrer la fête traditionnelle de la châtaigne, la Sagra della Castagna.

La cérémonie de remise du Prix s'est déroulée le samedi 24 mai 2014 à Lattecaldo/Morbio Superiore avec la participation de 500 personnes, en présence de la conseillère fédérale Doris Leuthard et de conseillers d'Etat tessinois. Le Prix – une plaque commémorative accompagnée d'un montant de 10'000 francs – a été remis à Silvia Ghirlanda et Paolo Crivelli, curatrice et curateur du Musée d'ethnographie de la vallée de Muggio. L'assistance a ensuite participé à d'intéressantes excursions vers les sites historiques de la vallée. La veille, vendredi 23 mai 2014, elle avait déjà pu assister à un colloque suivi d'une excursion au Parco delle Gole della Breggia/Morbio Inferiore ainsi qu'à un programme en soirée. Les discussions ont porté avant tout sur le thème des échanges avec les acteurs locaux, notamment avec l'Ecomuseo de Biella/I.

A en juger par l'intérêt suscité dans le public et les médias, cette quatrième édition du Paysage de l'année a été une extraordinaire réussite. Ce Prix a permis de lancer un message incitant tout un chacun à se sentir fier de la beauté de son paysage et à désirer le préserver activement.

Identification de zones à bâtir sensibles sur le plan paysager

La nouvelle loi sur l'aménagement du territoire (LAT) prévoit que certaines zones à bâtir surdimensionnées seront réduites ou du moins «gelées» conformément au mandat populaire. A l'aide d'un catalogue de critères ad hoc, la FP et Pro Natura ont vérifié les réserves de zones à bâtir de quatre cantons (JU, NE, SH et VS) dans le cadre d'un projet qui n'aurait pas été réalisable sans le soutien de la fondation Drittes Millennium et de la fondation Heinrich Welti. Le besoin d'intervention s'est avéré très important et urgent dans tous les quatre cantons. Une

2
15

Beispiel überdimensionierter Bauzonen (orange) in Hemmental SH – es fehlt auch der Siedlungszusammenhang

Exemple de zones à bâtir surdimensionnées (orange) à Hemmental SH – une cohésion de l'agglomération fait également défaut

bonne centaine de zones à bâtir d'une surface d'environ 339 ha doivent être aussi rapidement que possible protégées contre leur équipement et leur construction même partielle parce que cela entrerait en conflit avec des zones protégées nationales. Des réserves de zones à bâtir de plusieurs fois cette surface doivent également être examinées d'urgence en raison de conflits paysagers. La statistique 2012 des zones à bâtir est cependant lacunaire et une partie de ces zones a déjà été construite entre temps.

De nombreuses zones à bâtir encore intactes sont situées dans des espaces paysagers sensibles et encore non équipés à la limite ou en dehors des centres d'agglomération. De telles zones à bâtir doivent être rapidement réaffectées en zones réservées pour prévenir une importante dissémination de l'habitat aux dépens de la nature et du paysage. Cette base permettra aux cantons et aux communes mais aussi à la Confédération d'apporter leur soutien à l'exécution de la loi sur l'aménagement du territoire. L'étude démontre l'existence d'un important besoin d'intervention dans l'aménagement du territoire, en particulier

der Landschaftskonflikte ebenfalls dringlich näher überprüft werden müssten. Die Datenlage der Bauzonenstatistik 2012 ist aber fehlerhaft, und ein Teil dieser Bauzonen ist seither bereits überbaut worden.

Zahlreiche unverbaute Bauzonen liegen an landschaftlich sensibler und unerschlossener Lage am Rand oder ausserhalb der Siedlungskerne. Solche Bauzonen müssen rasch mit einer Planungszone versehen werden, damit nicht grosse Zersiedlungsschäden erfolgen auf Kosten von Natur und Landschaft. Diese Grundlage ermöglicht es, die Kantone, die Gemeinden und auch den Bund bei der Umsetzung des neuen RPG zu unterstützen. Die Studie belegt den grossen Handlungsbedarf in der Raumplanung, insbesondere auch die Notwendigkeit, rasch eine Neuordnung der Zonen vorzunehmen. Die neue Raumplanungsverordnung (RPV) sieht explizit diese Massnahme für die Kantone vor.

Die SL erwartet nun, dass im Sinn und Geist des RPG dringend solche Bauzonen vor Erschließung und Überbauung bewahrt werden, um grosse landschaftliche Schäden zu vermeiden. Zusätzlich fordert sie die übrigen Kantone auf, ebenfalls eine solche Überprüfung vorzunehmen.

Anwendung des Katalogs der charakteristischen Kulturlandschaften der Schweiz

Der von der SL konzipierte Katalog der charakteristischen Kulturlandschaften der Schweiz ist eine Zusammenstellung von 39 charakteristischen Kulturlandschaften, die in der Schweiz heute noch anzutreffen sind. Er soll dazu beitragen, die verschiedenen Kulturlandschaften mittels ihrer Qualitäten zu beschreiben, ihre Schutzwürdigkeit zu konkretisieren sowie ihre Erhaltung und Gestaltung zielgerecht zu steuern. Hiermit kann der Katalog als Arbeitshilfe für die kantona-
2
16le Identifikation von schutzwürdigen Kulturlandschaften im Sinne von Schlüsselgebieten und für die Festlegung von Landschaftsentwicklungszielen im Rahmen der kantonalen Landschaftsinventarisierung und Richtplanung sowie zur Ausarbeitung von Landschaftsförderprojekten dienen. Die aktuelle, 2014 überarbeitete Version des Katalogs ist auf deutsch, französisch und italienisch unter www.sl-fp.ch > Grundlagen abrufbar.

Anhand von verschiedenen Fallstudien konnte im Jahr 2013 die Anwendung des Katalogs bei der Bestandesaufnahme von Landschaftstypen in einem bestimmten Perimeter oder bei der Festlegung von spezifischen Zielen für Landschaftsschutzgebiete durchgespielt werden. In der Folge wird er nun in konkreten Projekten der SL angewandt. Eines davon ist das Konzept der Kulturlandschaften des Kantons Freiburg, das der Kanton Freiburg der SL in Auftrag gegeben hat, um dem am 1. Januar 2014 in Kraft getretenen kantonalen Gesetz zum Schutz der Natur und Landschaft (NatG) gerecht zu werden. Das erarbeitete Konzept besteht aus drei Teilen: erstens aus einer Bestandesaufnahme der charakteristischen Kulturlandschaften im Kantonsgebiet und zweitens aus der Definition der Landschaften von kantonaler Bedeutung mit besonderem Schutzbedarf. Den dritten Teil bildet die Ausarbeitung einer technischen Hilfe zuhanden der Gemeinden, die die Landschaften von kantonaler wie auch nationaler Bedeutung in ihrer Planung berücksichtigen müssen. Auch bei der Bestimmung von Landschaften von lokaler Bedeutung und der Gestaltung von entsprechenden Schutz- und Planungsmassnahmen soll das Hilfsmittel den Freiburger Gemeinden dienlich sein. Die SL-Projektgruppe beschäftigte sich im Jahr 2014 mit der Ausarbeitung des ersten und des zweiten Konzeptteils. Nicht weniger als 27 der 39 Landschaftstypen des Katalogs wurden im Kantonsgebiet identifiziert, in einem Gebiet, das sich vom Drei-Seen-Land bis in die Voralpen erstreckt und sich daher landschaftlich ausserordentlich

la nécessité d'une rapide redéfinition des zones. La nouvelle ordonnance sur l'aménagement du territoire (OAT) prévoit explicitement cette mesure pour les cantons.

La FP compte maintenant que de telles zones à bâtir seront préservées d'urgence de tout équipement et de toute construction au sens et dans l'esprit de la LAT afin de protéger le paysage de graves atteintes. Et elle invite les autres cantons à procéder eux aussi à une telle révision.

Catalogue des paysages culturels caractéristiques de Suisse

Conçu par la FP, le catalogue des paysages culturels caractéristiques de Suisse contient une récapitulation de 39 types de paysages culturels caractéristiques que l'on rencontre dans notre pays, décrit leurs qualités et propose des objectifs de développement pour chacun d'entre eux. Il peut servir par exemple à identifier des paysages culturels dignes de protection, à définir des objectifs de développement du paysage dans le cadre de planifications ou encore à élaborer des projets de valorisation des paysages. La dernière version du catalogue, revu et corrigé en 2014, est disponible en allemand, français et italien sur le site Internet de la FP (www.sl-fp.ch > Documents de base).

Diverses études de cas réalisées en 2013 ont montré l'utilité du catalogue et l'usage qui peut en être fait dans différents contextes, par exemple pour recenser les types de paysages existant dans un certain périmètre ou pour déterminer des objectifs ciblés pour des zones de protection du paysage.

Le catalogue est maintenant utilisé comme outil dans différents projets concrets. L'un d'entre eux est le concept des paysages du canton de Fribourg, lancé pour répondre aux exigences de la nouvelle loi du canton de Fribourg sur la protection de la nature et du paysage (LPNat) entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2014. Ce concept s'articule en trois volets: le recensement des paysages caractéristiques présents dans le canton, la détermination des paysages d'importance cantonale, donc méritant une protection particulière, et enfin l'élaboration d'une aide technique à l'intention des communes leur expliquant comment intégrer les objets d'importance cantonale et nationale dans leur planification et comment déterminer des paysages d'importance locale et définir des mesures de protection, de gestion et d'aménagement pour ces objets.

Les collaborateurs de la FP ont travaillé en 2014 sur le premier et le second volet. Pas moins de 27 des 39 types de paysages du catalogue ont pu être identifiés dans le canton de Fribourg, dont l'étendue et la dénivellation, de la région des Trois-Lacs aux Préalpes, entraînent une diversité paysagère particulièrement importante. Une cartographie des principaux types de paysages a été réalisée, ainsi qu'une série de fiches descriptives exposant les qualités de ces paysages et proposant pour chacun un certain nombre d'objectifs et mesures pour la qualité et l'évolution du paysage. Une liste de 45 paysages d'importance cantonale a par ailleurs été proposée sur la base de ce recensement et de différents critères. Ce travail sera soumis au Service de la nature et du paysage du canton de Fribourg et finalisé en 2015.

La FP veut imposer des limites à l'hydroélectricité

La «rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC)» couvre pour 20 à 25 ans la différence entre la production et le prix du marché et garantit aux producteurs de courant renouvelable un prix de vente correspondant à leurs coûts de production. Le fonds RPC est alimenté par tous les consommateurs de courant, qui paient une taxe par kilowattheure consommé. Cette incita-

vielfältig zeigt. Eine Kartographie mit den massgebenden Landschaftstypen und Katalogblätter, die die jeweiligen Kulturlandschaften beschreiben sowie Ziele und Massnahmen zur Erhaltung und Weiterentwicklung ihrer Qualität darlegen, veranschaulichen den ersten Teil des Konzepts für den Kanton Freiburg. Im Jahr 2015 kann die SL dem kantonalen Amt für Natur und Landschaft aufgrund der erfolgten Bestandesaufnahme eine Liste mit 45 Vorschlägen für Kulturlandschaften von kantonaler Bedeutung unterbreiten.

SL setzt der Wasserkraft Grenzen

Die Kostendeckende Einspeisevergütung (KEV) des Bundes deckt für 20 bis 25 Jahre die Differenz zwischen Produktion und Marktpreis und garantiert den Produzenten von erneuerbarem Strom einen Preis, der ihren Produktionskosten entspricht. Gespeist wird der KEV-Fonds von allen Strombezügern, die pro verbrauchte Kilowattstunde eine Abgabe bezahlen. Dieser Sub-



Bild links: Die Kaskaden des Gonerliwassers konnten gerettet werden!

Bild rechts: Der wichtige Augenschein mit dem Bundesgericht im Gerenal- und im Gonerlital

A gauche: Les cascades du Gonerliwasser ont été sauvées!

A droite: Visite importante avec le Tribunal fédéral dans les petites vallées Gerental et Gonerlital

**2
18**

ventionsanreiz bewirkte einen wahren Boom von Kleinwasserkraftwerken, und bald einmal befanden sich gegen 900 Projekte auf der Warteliste der KEV. Hunderte von Kleinkraftwerken wurden seither gebaut und zahlreiche Bergbäche in Rinnenale verwandelt. Diese Projektflut löste bei den Umweltverbänden rasch einmal grosse Kritik aus. Die zahlreichen Kleinwasserkraftprojekte tangierten auch Gewässer in unmittelbarer Nähe von Wasserfällen. Diese Vorhaben machen auch vor Gewässern in Schutzgebieten nicht halt und bringen zahlreiche oft wenig bekannte Wasserfälle, Kaskaden oder natürliche Abstürze zum Verschwinden. Zudem liegen viele diese Anlagen unter der Schwelle von 3 Megawatt, sodass sie nicht der Umweltverträglichkeitsprüfungs-Pflicht unterstehen, was einen zusätzlichen Anreiz für solche Projekte darstellt und sich auf die Sorgfalt der Projektunterlagen negativ auswirkt.

Nur dank frühzeitiger Interventionen, aber auch Einsprachen und Beschwerden der SL (zusammen mit WWF und Pro Natura) konnten einige Wasserfälle gerettet werden (Berschnerebach, Gonerli). Ein besonderes Highlight war der vor Bundesgericht gewonnene Beschwerdefall Gere/Gonerli in Oberwald VS. In einem wegweisenden Entscheid (BGE 140 II 262) folgte das

tion sous forme de subvention a produit un véritable boom des petites centrales hydroélectriques, et la liste d'attente RPC s'est allongée rapidement au point de contenir aujourd'hui près de 900 projets. Des centaines de petites centrales hydroélectriques ont été construites entre temps et d'innombrables torrents alpins réduits à de pitoyables ruisseaux. Les associations de protection de l'environnement n'ont pas tardé à émettre de virulentes critiques. Les innombrables petits projets hydroélectriques compromettent également les cours d'eau immédiatement proches de cascades. Ils ne respectent pas non plus les cours d'eau des zones protégées et font disparaître des cascades, chutes d'eau et seuils naturels souvent peu connus. Le fait que nombre de ces installations soient inférieures à la valeur seuil de 3 mégawatts de l'ordonnance relative à l'étude de l'impact sur l'environnement (OEIE) agit comme une incitation supplémentaire à réaliser des projets de ce type et se répercute négativement sur le soin apporté à la préparation des dossiers de projet.



2
19

Seules plusieurs interventions précoces et des oppositions et recours de la FP (déposées en collaboration avec le WWF et Pro Natura) ont permis de sauver quelques cascades (Berschnerbach, Gonerli). Une réussite particulière a été le recours auprès du Tribunal fédéral contre le projet Gere/Gonerli à Oberwald VS. Dans un arrêt novateur (ATF 140 II 262), le tribunal suit l'argumentation de la FP décrivant la qualité paysagère du ruisseau Gonerliwasser, et il développe comme suit: «Dans le cas présent, le Gonerliwasser, lui surtout, s'entoure de remarquables éléments paysagers dignes de protection. Il coule dans une petite vallée latérale encore totalement intacte, et il est visible de loin. Une évaluation comparative de tous les intérêts en présence révèle que le captage du Gonerliwasser, au vu de la faible utilité pour l'approvisionnement suisse en énergie de la centrale hydroélectrique prévue, représenterait une intervention sur le paysage que rien ne peut justifier.»

Le faible rendement des petites installations hydroélectriques planifiées comme celle du Gonerli (8 gigawattheures) prouve l'inefficience de cette politique de promotion de l'énergie hydroélectrique.

Gericht der Argumentation der SL in Sachen Landschaftsqualität des Gonerliwassers und argumentierte wie folgt: «Im vorliegenden Fall weist vor allem das Gonerliwasser hervorragende schutzwürdige Landschaftselemente auf. Es liegt in einem bis heute völlig unberührten kleinen Seitental und ist von weit her sichtbar. Eine Abwägung aller Interessen ergibt, dass die Fassung des Gonerliwassers angesichts des geringen Nutzens des Kraftwerks für die Schweizer Energieversorgung einen Landschaftseingriff darstellen würde, der nicht zu rechtfertigen ist.»

Der kleine Ertrag der geplanten Kleinwasserkraftanlagen, wie beim Gonerli (8 Gigawattstunden) belegt, wie ineffizient diese Politik der Förderung der Kleinwasserkraft ist.

Inzwischen wird die Subventionierung der Kleinwasserkraft selbst in der Elektrizitätsbranche als fragwürdig angesehen. Auch wurde in einer Studie des WWF Schweiz 2014 aufgezeigt, dass mit der KEV eine Übervergütung von Kleinkraftwerken besteht. Übervergütet heisst hier, dass gewisse Kleinkraftwerke eine höhere Vergütung als die Stromgestehungskosten erhalten. Es zeichnete sich auch ab, dass durch die KEV ein schädlicher Preisdruck auf die Grosswasserkraftbranche erzeugt wird, die ihre Rentabilität bedroht sieht. Die Forderung nach einer eventuellen KEV-Förderung für Grossanlagen soll nun gemäss Energiekommission des Nationalrates mit einer Anhebung der Untergrenze der förderungswürdigen Kleinwasserkraft von 300 Kilowatt (vorgesehen im Energiegesetz, das in der Dezemberession 2014 vom Nationalrat beraten wurde) auf 1 Megawatt verknüpft werden. Dies käme grundsätzlich den Anliegen des Natur- und Landschaftsschutzes entgegen. Die SL wird sich weiterhin vehement für den Schutz der noch unberührten Fließgewässer einsetzen und sich für eine Anhebung der Untergrenze der KEV einsetzen. Eine Interpellation des SL-Präsidenten Kurt Fluri zu diesem Thema wurde bereits eingereicht.

Umsetzungsbeginn für Landschaftsqualitätsprojekte

Der Erhalt von Trockenmauern, die Pflege von Kastanienselven, das Erstellen von regions-typischen Zäunen, die Kultivierung von speziellen Produkten, beispielsweise im Bergackerbau – all dies sind Arbeiten, die hohe handwerkliche Fertigkeiten benötigen und zudem oft arbeitsaufwendig sind. Gleichzeitig tragen solche Arbeiten wesentlich zum Erhalt von kulturell und ökologisch wertvollen Kulturlandschaften bei, erhalten die Identität einer Region und fördern damit auch ihre Wohn- und Standortqualität. Solche Leistungen der Landwirte konnten bis anhin durch den Bund nicht unterstützt werden, wurde die Kulturlandschaftspflege doch bisher nur unter dem Blickwinkel der Offenhaltung von Flächen (Hangbeiträge, Sömmерungsbeiträge) oder der Vielfalt der Lebensräume (Vernetzungsbeiträge) mit Direktzahlungen gefördert. Mit der neuen Agrarpolitik 2014–2017 können auf der Basis regionaler Ziele nun Landschaftsqualitätsbeiträge zur Erhaltung, Förderung und Weiterentwicklung vielfältiger Kulturlandschaften ausgerichtet werden. Im ersten Jahr der Umsetzung (2014) wurden durch das Bundesamt für Landwirtschaft 71 Landschaftsqualitätsprojekte bewilligt, unter anderem auch in langjährigen Projektgebieten der SL.

Die SL hat sich schon früh für die Einführung von Landschaftsqualitätsbeiträgen eingesetzt, zum Beispiel mit der Unterstützung

Im Pilotprojekt Broye wurden unter Beteiligung der SL Ziele für die Landschaft definiert. Ein Landschaftsqualitätsprojekt wird nun umgesetzt

Des objectifs paysagers ont été définis dans le cadre du projet-pilote Broye élaboré avec la participation de la FP. Réalisation d'un premier projet de préservation de la qualité du paysage

La branche elle-même doute aujourd’hui du bien-fondé des subventions à la petite production hydroélectrique. Une étude du WWF Suisse de 2014 a montré que la RPC indemnise exagérément les petites centrales. Cette surindemnisation signifie ici que certaines petites installations hydroélectriques touchent des montants supérieurs aux coûts de production de leur courant. Il semblait également que la RPC pourrait exercer une pression nocive sur les prix au détriment de la branche des grandes centrales hydroélectriques, susceptible de compromettre leur rentabilité. Selon la Commission de l’énergie du Conseil national, l’exigence d’une éventuelle promotion par RPC des grandes centrales devrait maintenant être combinée avec le relèvement à 1 mégawatt de la limite inférieure de 300 kilowatts imposée aux petites centrales hydroélectriques pour bénéficier d’un soutien (limite prévue dans la loi sur l’énergie dont le Conseil national a débattu durant la session de décembre 2014). Cette disposition correspondrait fondamentalement aux besoins de protection de la nature et du paysage. La FP continuera à s’engager avec véhémence en faveur de la protection des cours d’eau encore intacts et pour un relèvement de la limite inférieure de la RPC. Une interpellation sur ce thème a déjà été déposée par le président de la FP, Kurt Fluri.

Contributions à la qualité du paysage: début de la mise en œuvre

La remise en état de murs de pierres sèches, l’entretien de châtaigneraies, la construction de clôtures typiques de la région, la culture de produits traditionnels spéciaux, par exemple en montagne – toutes ces activités requièrent un très grand savoir-faire artisanal et donnent beaucoup de travail. Mais elles contribuent largement à la pérennité de paysages ruraux traditionnels de grande valeur culturelle et écologique, préservent l’identité de la région et promeuvent la qualité du milieu et de l’habitat. Jusqu’à présent, la Confédération ne pouvait pas soutenir les agriculteurs dans la fourniture de ces prestations parce que l’entretien du paysage était uniquement envisagé – et promu à ce titre par des paiements directs – sous l’angle du maintien de l’accès aux terrains agricoles (contributions pour terrains en pente, contributions d’estivage) ou de la diversité des biotopes (contributions à la mise en réseau). Dans le cadre de la nouvelle politique agricole 2014–2017, il est désormais possible de verser des contributions à la qualité



von Projekten zur Aufwertung der Terrassenlandschaften des Unterengadins, die zur Gründung der Stiftung Pro Terra Engiadina führten. In mehreren Regionen war sie auch bei Pilotprojekten oder bei der Ausarbeitung von Landschaftsqualitätsprojekten beteiligt, so in den Kantonen Zürich (Teilnahme im Sounding-Board) und Aargau (Teilnahme in der Begleitgruppe Landschaft Pilotprojekt), in der Broye und im Orbe-Tal (Mitglied im Comité de pilotage). Ein spezielles Anliegen der SL war immer, dass die Projekte gut auf die regionsspezifischen Charakteristiken und Qualitäten der Landschaft ausgerichtet sind und auf Landschaftszielen beruhen, die unter Beteiligung der betroffenen Akteure ausgearbeitet wurden.

Landschaftsqualitätsbeiträge stellen auch hinsichtlich der Anstrengungen von gemeinnützigen Organisationen im Bereich der Landschaftsaufwertung und -pflege eine wichtige Ergänzung dar: Die Landwirtschaft wird in die Lage versetzt, einmal realisierte Aufwertungen – beispielsweise die Ergänzung von Alleen oder die Instandstellung von Terrassen – dauerhaft zu erhalten und zu pflegen. Dies ist sehr im Sinne der SL, unterstützt sie doch in vielen Regionen der Schweiz gezielt Landschaftsaufwertungsprojekte (siehe Kapitel 3).

Schutz der Jurakreten

Im Zusammenhang mit der Suche nach geeigneten Standorten für Windparks gelangen die Jurakreten zunehmend unter Druck. Beispielsweise hatte die Regierung des Kantons Basel-Landschaft mit der Überweisung einer Motion mit dem Titel «Windkraftanlagen auch in Schutzgebieten» den Auftrag erhalten, die technische und wirtschaftliche Machbarkeit von Windenergieanlagen (WEA) abzuklären und dabei auch geschützte Gebiete in die Evaluation einzubeziehen. In der vom Kanton eingesetzten Arbeitsgruppe wehrte sich die SL heftig gegen die Festsetzung von Windparkpotenzialgebieten im BLN-Gebiet Belchen-Passwang und in den anderen BLN-Gebieten, die den Kanton tangieren. Aufgrund dieses Widerstands verzichtete die Baselbieter Regierung in erster Priorität auf die Festsetzung von Windparks in den BLN-Gebieten.

Auf dem solothurnischen Grenchenberg ist ein Windpark mit sechs WEA von maximal 180 Metern Höhe (max. 120 Meter Nabenhöhe und max. 61 Meter Rotorradius) geplant. Der Windpark liegt vollständig in der Juraschutzzone. Die Juraschutzzone wurde 1942 in einem Erlass des Solothurner Regierungsrates verfügt zum Schutz des Juras gegen die Verbauung mit verunstaltenden Bauten. Der Juraschutzzone ist es zu verdanken, dass der Jura im Kanton Solothurn eine weiträumige, zusammenhängende und weitgehend intakte Landschaft geblieben ist. Die SL erhab zusammen mit Helvetia Nostra Einsprache gegen den geplanten Windpark und verlangt, dass die Silhouette der ersten Jurakette nicht durch Windturbinen beeinträchtigt wird. Windturbinen sind im Jura so zu positionieren, dass sie hinter der ersten Krete liegen. Andere Kantone (VD, NE, BL, AG) verzichten explizit auf die Beanspruchung der ersten Krete. Ein Windpark auf dem Grenchenberg in der geplanten Grösse und Anordnung hätte eine grosse präjudizielle Wirkung auf weitere geplante Windparks auf der ersten Jurakrete.

*Mit dem Windpark
Grenchenberg würden
Windturbinen auch auf
der Krete unmittelbar
neben der Wandfluh
erstellt*

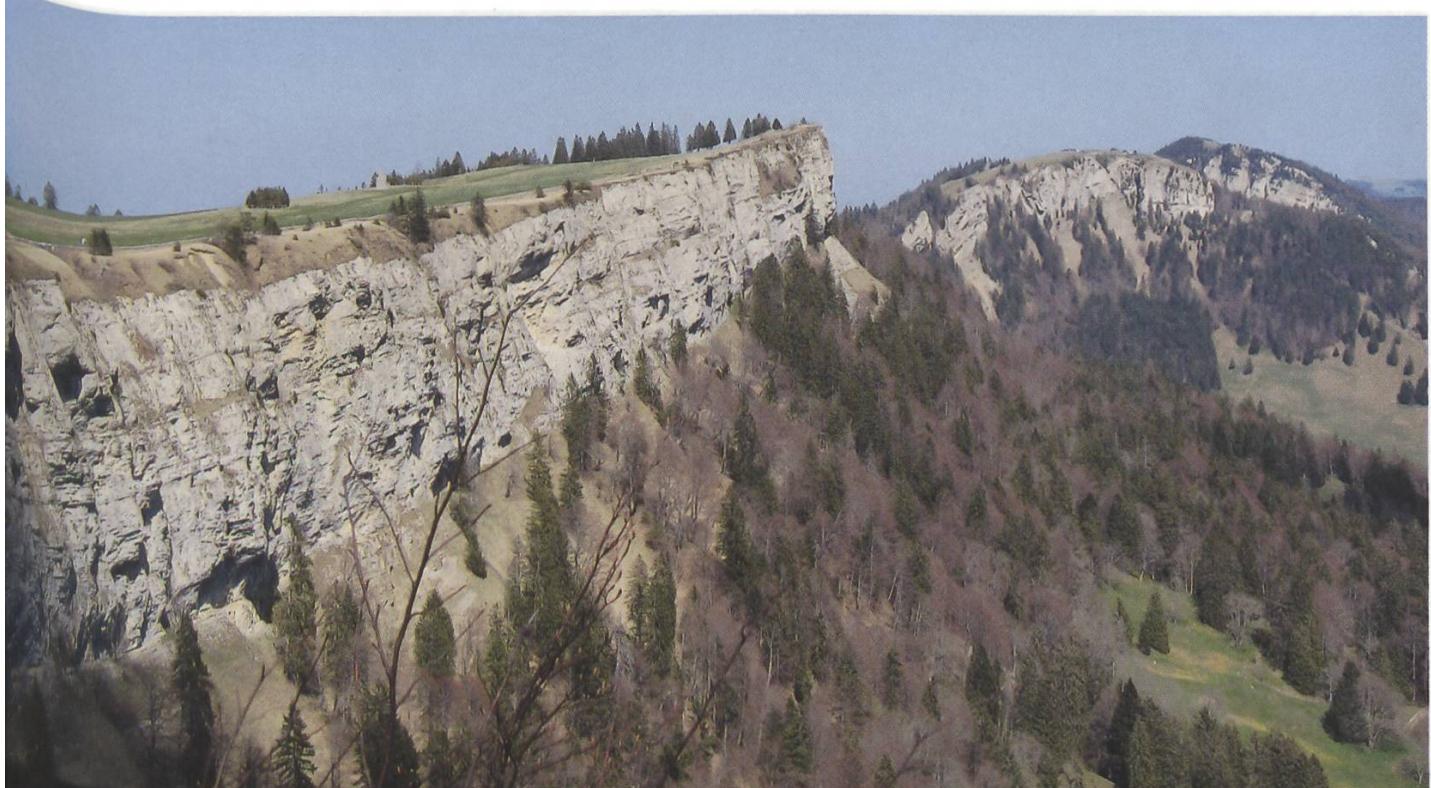
*Dans le cas du parc
éolien du Grenchenberg,
les machines se dres-
seraient à proximité de la
crête qui surplombe la
Wandfluh*

du paysage en fonction d'objectifs régionaux de sauvegarde, de promotion et de développement de paysages ruraux traditionnels très divers. Pour la première année de mise en œuvre (2014), l'Office fédéral de l'agriculture a approuvé 71 projets de promotion de la qualité du paysage, notamment aussi dans des zones où la FP a mené des projets depuis de longues années. La FP s'est engagée très tôt pour l'introduction de contributions à la qualité du paysage, en soutenant par exemple des projets de revalorisation des paysages en terrasses de la Basse-Engadine qui ont conduit à la création de la fondation Pro Terra Engiadina. Elle a participé dans plusieurs régions à des projets-pilotes ou à l'élaboration de projets de qualité du paysage, comme par exemple dans les cantons de Zurich (participation au sounding-board) et d'Argovie (participation au sein du groupe d'accompagnement du projet pilote Paysage (Landschaft)), ou encore dans la Broye et dans la vallée de l'Orbe (membre du comité de pilotage). La FP a toujours tenu à ce que les projets soient clairement orientés vers les caractéristiques et qualités spécifiques de la région et poursuivent des objectifs paysagers élaborés avec la participation des acteurs concernés.

Les contributions à la qualité paysagère complètent efficacement les efforts d'organisations d'intérêt public dans le domaine de la revalorisation et de l'entretien du paysage: l'agriculture est mise en situation d'entretenir durablement les revalorisations réalisées – par exemple après le rétablissement d'allées d'arbres et la remise en état de terrasses. Ces apports sont conformes à l'esprit de la FP, elle qui soutient de manière ciblée des projets de revalorisation paysagère dans de nombreuses régions de Suisse. (Voir chapitre 3).

Protection des crêtes du Jura

La recherche de sites propices aux installations de production d'énergie éolienne exerce une pression croissante sur les crêtes du Jura. Le gouvernement du canton de Bâle-Campagne s'est vu par exemple intimer par une motion intitulée «Parcs éoliens également dans les zones protégées» de clarifier la question de la faisabilité technique et économique d'installations éoliennes en intégrant des zones protégées dans son évaluation. Dans le groupe de travail mandaté par le canton, la FP a énergiquement combattu la détermination de zones de potentiel



Bauernhaus ade? Der problematische Umgang mit einem Kulturgut

Die bäuerlich geprägte Streusiedlungslandschaft steht nicht nur aufgrund des landwirtschaftlichen Strukturwandels unter Druck. Dieser hat sich mit den neuen bundesrechtlichen Bestimmungen zum Art. 24 c Abs. 3f RPG noch verschärft. Ausgehend von einer Standesinitiative des Kantons St. Gallen von 2008 wurde am 1. November 2012 eine gesetzliche Erleichterung für den Abriss alter Bauernhäuser und den Neubau in Kraft gesetzt. Diese begann sogleich im Kanton St. Gallen, aber auch anderswo zu wirken. Dutzende von Baugesuchen waren die Folge, und der WWF St. Gallen wandte sich 2014 mit einem Hilferuf an die SL, sie solle sich dieser Problematik annehmen. Nach einer Analyse von Baugesuchen zeigte sich die SL schockiert über die schlechende Zerstörung der traditionellen Streusiedlungslandschaft im Toggenburg und anderswo im Kanton St. Gallen. Traditionelle Bauernhäuser, oft im klassischen Holzbaustil, mit Schindelfassaden, Klebdächern, Gauben drohen reihenweise abgerissen und durch banale Allerweltsbauten unter dem Motto «zeitgemässes Wohnen» auf der grünen Wiese ersetzt zu werden.

Wohl über 50 Baugesuche wurden seit November 2012 eingereicht. Die Neubauten nehmen in der Regel kaum je ein charakteristisches Gestaltungselement des alten Baus auf und erinnern an banale Einfamilienhäuser, die irgendwo stehen können. Weder Dachform, Fenster, Fassaden noch Umgebung nehmen Rücksicht auf die regionaltypische Baukultur.

Gemäss RPG sind Veränderungen am äusseren Erscheinungsbild nur noch zulässig, wenn sie für eine zeitgemäss Wohnnutzung oder eine energetische Sanierung nötig oder darauf ausgerichtet sind, die Einpassung in die Landschaft zu verbessern. Aus der Distanz darf, so heisst es

**2
24**



in den seinerzeitigen Erläuterungen zu den Gesetzesänderungen, mithin nicht ersichtlich sein, ob lediglich das bestehende Wohnhaus saniert oder ein Neubau erstellt worden ist. Charakter, Gestaltung und äussere Umrisse sowie die Proportionen der bestehenden Baute sollen erhalten bleiben. Nach Art. 42 Raumplanungsverordnung (RPV) muss der Neubau zudem die Identität

éolien dans le périmètre de l'objet IFP Belchen-Passwang et dans les autres zones IFP limitrophes au canton. Face à cette résistance, le gouvernement de Bâle-Campagne a renoncé, du moins en première priorité, à définir des installations éoliennes dans le périmètre d'objets IFP. Sur le Grenchenberg soleurois est planifiée une installation de six éoliennes d'une hauteur maximale de 180 mètres (avec un moyeu situé au maximum à 120 m du sol et un rayon maximum du rotor de 61 m). Ce parc éolien se situe entièrement dans la zone de protection du Jura définie en 1942 par un arrêté du Conseil d'Etat soleurois pour la protection du Jura contre les constructions susceptibles d'enlaidir l'environnement. C'est à la création de la zone de protection du Jura que le canton de Soleure doit de posséder encore son grand paysage d'un seul tenant largement intact. La FP a fait opposition avec Helvetia Nostra au parc éolien planifié et exige que la silhouette de la première chaîne du Jura ne soit pas compromise par des éoliennes. Dans le Jura, les machines doivent être positionnées de manière à se dissimuler derrière la première crête. D'autres cantons (VD, NE, BL, AG) renoncent explicitement à utiliser la première crête. Un parc éolien sur le Grenchenberg de la dimension envisagée et avec la disposition prévue exercerait un effet préjudiciel prononcé au profit de la planification d'autres parcs éoliens sur la première crête du Jura.

Adieu à nos fermes? Le traitement problématique réservé à un bien culturel

Le paysage d'habitat dispersé à caractère rural est sous pression, pour des raisons qui n'ont pas seulement trait à l'évolution structurelle de l'agriculture. Cette pression s'en encore accrue

*Ein Bauernhaus
vor dem Abriss
(Beispiel Nesslau/
Toggenburg SG)*

*Une ferme promise
à la démolition
(Nesslau/Toggen-
bourg SG)*

suite à l'entrée en vigueur des dispositions de droit constitutionnel de l'art. 24c, al 3f LAT. Suite à une initiative cantonale de Saint-Gall de 2008, un allègement de la loi est entré en vigueur au 1^{er} novembre 2012 propre à faciliter la démolition et la reconstruction d'anciennes fermes. Les répercussions ne se sont pas fait attendre, dans le canton de Saint-Gall et ailleurs. Des dizaines de demandes de permis de bâtir ont été déposées et le WWF SG a lancé un appel à l'aide à la FP, la priant de se saisir de cette problématique. Après l'analyse des dossiers, la FP s'est montrée choquée par la destruction rampante du paysage traditionnel d'habitat dispersé du Toggenbourg et d'autres régions du canton de Saint-Gall. Des fermes traditionnelles, souvent du style de construction en bois classique, avec façades en tavillons, auvents, lucarnes, sont démolies en série et remplacées par de banales constructions utilitaires sous le prétexte d'avoir droit à une «habitation moderne», ceci en pleine zone agricole. Plus de 50 demandes en ce sens ont été déposées depuis novembre 2012. Les nouveaux bâtiments ne reprennent généralement guère d'éléments architecturaux caractéristiques de l'ancienne construction et revêtent l'allure de ces maisons familiales ordinaires qu'on retrouve partout. Rien ne rappelle la culture

architecturale typique de la région, ni la forme du toit, ni les fenêtres, ni les façades, ni même les extérieurs.

Or la LAT n'autorise plus de modifications de l'apparence extérieure que lorsqu'elles s'avèrent nécessaires pour permettre un mode d'habitation conforme à notre époque ou un assainisse-

des bestehenden Gebäudes in den wesentlichen Zügen wahren. Diesen Anforderungen genügten die zahlreichen Neubaugesuche nicht.

Die SL hatte bereits bei der parlamentarischen Behandlung der Standesinitiative des Kantons St. Gallen, die den grosszügigen Abbruch alter Bauernhäuser forderte, davor gewarnt, dass die traditionellen Streusiedlungsgebiete zu Bauzonen verkommen. Es würde statt einer Instandhaltung und Renovation der alten Bauernhäuser der Abriss und Neubau bevorzugt. Ergebnis wären Häuser, die weder in Funktion noch Charakter noch Baustil mit der traditionellen Streusiedlungslandschaft vereinbar wären. Dies hat sich nun leider bestätigt. Es ist zu befürchten, dass die traditionelle Streusiedlungslandschaft künftig zu einer beliebigen Zersiedlungslandschaft degeneriert.

Die SL hat daher in Einzelfällen Einsprachen und Rekurse gegen entsprechende Baugesuche erhoben. In einem massgeblichen Entscheid des Baudepartements auf Rekurs des WWF St. Gallen (Fall Berneck) wurde festgehalten, dass Erweiterungen ausserhalb des vorbestehenden Gebäudevolumens grundsätzlich kaum mehr zulässig sind. Die SL hofft auf weitere Entscheide, auch zur Frage der Identitätswahrung der alten Bauernhauslandschaft. Die Situation ist teilweise dramatisch, verschwindet doch damit ein landschaftliches Baukulturgut, für das sich jahrzehntelang das Kuratorium der «Aktion Bauernhausforschung», in dem auch der SL-Geschäftsleiter Einsitz hat, stark machte.

ment énergétique, ou encore lorsqu'elles sont orientées vers une meilleure intégration dans le paysage. De loin, disaient les commentaires initiaux relatifs aux modifications de la loi, on ne doit pas pouvoir distinguer si l'ancienne habitation a été simplement assainie ou en réalité remplacée par une nouvelle construction. Tout doit être préservé: le caractère, la structure, la silhouette, les proportions des bâtiments préexistants. En vertu de l'article 42 de l'ordonnance fédérale sur l'aménagement du territoire (OAT), le nouveau bâtiment doit respecter pour l'essentiel l'identité de la construction préexistante. Or les nombreuses demandes de permis de construire présentées ne satisfaisaient pas à ces exigences.

La FP avait déjà sonné l'alarme au moment du traitement parlementaire de l'initiative du canton de Saint-Gall, qui préconisait la destruction massive d'anciennes fermes. Elle avertissait de ne pas laisser les régions à habitat dispersé traditionnelles dégénérer en de banales zones à bâtir. Au lieu de prescrire la remise en état et la rénovation des anciennes fermes, le parlement cantonal a donné la préférence à leur démolition et à de nouvelles constructions. Le résultat serait, prévenait la FP, des maisons qui ne s'intégreraient en rien dans le paysage d'habitat dispersé traditionnel, ni sur le plan de la fonction de ces installations, ni du point de vue de leur caractère et de leur style architectural. Cette désolante prédiction s'est malheureusement réalisée, et tout permet de craindre que le traditionnel paysage d'habitat dispersé saint-gallois ne dégénère en quelques années en un banal paysage parsemé de constructions ordinaires.

C'est la raison pour laquelle la FP a fait opposition et formulé des recours dans certains cas individuels de demandes de permis de construire. Dans une décision jurisprudentielle du département des travaux publics faisant suite à un recours du WWF SG (cas Berneck), il a été arrêté que des extensions au-delà du volume construit préexistant ne seront fondamentalement plus guère tolérées. La FP espère que d'autres jugements porteront sur la question de la préservation de l'identité du paysage traditionnel de fermes rurales. La situation est à certains égards dramatique. Nous assistons à la disparition d'un patrimoine architectural paysager pour la sauvegarde duquel s'était spécialement engagée le curatorium «Aktion Bauernhausforschung» (recherche sur les maisons rurales) au sein duquel siège également le directeur de la FP.